

"Strach" fait le buzz au festival de cirque Up!

Scènes Bruxelles continue à vibrer au rythme du cirque contemporain.

Critique Laurence Bertels

Le festival de cirque contemporain fait salle comble. Tout Bruxelles, en effet, vibre au rythme du nouveau cirque, en cette quinzaine un peu martienne.

Après une première salve au National en présence de la ministre de la Culture, Alda Greoli, la folie circassienne se poursuit. Les festivaliers courent d'une salle à l'autre grâce aux navettes mises à disposition par l'Espace Catastrophe, maître d'œuvre d'un événement qui a formidablement grandi. Et, bonne, nouvelle, la création belge s'avère d'excellente qualité. Comme l'ont prouvé "Mémoire(s)", "Persona", "A nos fantômes" et "Strach" du Théâtre d'1 jour dans son chapiteau tout rond, tout chaud, à l'ancienne, avec sa structure de bois autoporteuse, sans pilier central et quatre artistes au centre, si proches du public.

Un rêve de cow-boy rouge

Bougie en main, une fillette quitte le premier rang, s'avance au centre de la piste et raconte ses rêves. D'enfant. Devenir un cow-boy. Un cow-boy rouge. Pour défendre les Indiens. Forcément.

Sa voix envoûte le public déjà conquis et convié à la fête ou plutôt à l'échange, à l'entraide, à la prise de risque qui tous vont se dérouler sous ses yeux, à portée de main-à-main. L'effort est palpable, les muscles tremblent, les visages se crispent mais les regards des acrobates restent francs et profonds. Jusqu'à ce qu'ils deviennent loups pour l'homme en une effroyable animalité. Puis il y a cette voix de la soprano Julie Calbete, cette inoubliable voix, cette belle omniprésence qui, avec ses arias, son regard tendre et brillant, porte le spectacle comme se portent ces deux porteurs et



LAURE VILLAIN/FESTIVAL UP!

Strach

Les acrobates au plus près du public sous le petit et chaleureux chapiteau du Théâtre d'1 jour.

leur voltigeuse, Airelle Caen, Denis Dulon et Guillaume Sendron.

"Porter, c'est exprimer un geste solidaire, mais c'est aussi interroger l'importance de la main (ou de la voix), qui part, porte, retient ou rattrape. Sauve aussi parfois", dit-elle très à propos.

Opéra circassien accompagné en live par le pianiste Jean-Louis Cortès, tout en chaleur humaine, en pure simplicité mais bourré d'audace, "Strach", écrit et mis en scène par Patrick Masset, revient bel et bien aux fondamentaux du cirque, presque comme si les acrobates jouaient sur le trottoir au cœur d'un attroupement. Du cirque à l'état brut certes, mais aussi un conte initiatique, empreint de modernité, d'authenticité et de raffinement.

Sans doute en Avignon, cet été

Avec cette nouvelle création, le Théâtre d'un jour, qui revient à la beauté de ses premières amours, est assurément l'un des "buzz" du Festival Up! qui court dans tout Bruxelles, deux semaines durant.

Comme à l'étranger, chaque représentation, donnée sous ce petit chapiteau de toile, au centre du Parc Victoria, à Koekelberg – l'un des 13 lieux bruxellois, à l'instar du National, du Varia ou encore du Jacques Franck, qui accueillent la Biennale internationale de cirque contemporain –, chaque représentation donc s'achève par une "standing ovation". Et la nouvelle vient de tomber: "Strach" sera plus que probablement présent cet été, à "Occitanie fait son cirque en Avignon", sur l'île Piot, à deux pas des remparts de la Cité des papes.

Voici sans doute ce chaleureux spectacle à l'aube d'une grande tournée. A l'image de "L'Enfant qui", créé en 2008, et joué plus de trois cents fois dans le monde entier! C'est, en tout cas, tout le bien qu'on lui souhaite.

→ Bruxelles, Festival Up!, jusqu'au 25 mars. Infos: www.upfestival.be